

Christian Yerly

Lire des romans ou des histoires: inutile, nécessaire ou vital?

A quoi ça sert de lire des romans? C'est la question que se posent nombre de personnes et d'enfants peu attirés par des textes disons «littéraires».

En effet, parmi les multiples actes de lecture que la vie nous oblige à réaliser: appliquer des consignes, consulter des règlements, comprendre un texte explicatif, lire le journal, revenir sur un texte professionnel ou une correspondance, la lecture de romans peut apparaître comme moins «utile». *Ça sert à quoi?*

Expliquer à quoi sert ce type de lecture et, surtout, savoir comment enseigner et faire découvrir les valeurs des textes littéraires est aussi une préoccupation des enseignant(e)s. Dans un monde dominé par les exigences économiques, que peut «rapporter» la lecture d'un auteur important ou d'un roman?

Un récent colloque de chercheurs à Neuchâtel a proposé plusieurs réponses à cette importante question. Georges Legros, professeur de littérature à Paris et Namur, a proposé trois réponses en guise de réflexion sur le sujet.

D'abord, le rôle le plus traditionnel, assigné à la lecture d'auteurs reconnus, est celui qui touche à *la formation de la personnalité*. En découvrant, par l'imagination de la lecture, d'autres vies, en y rencontrant les grands problèmes humains (ceux de son âge et ceux qui l'attendent plus tard), le lecteur apprend le monde, les autres et lui-même. Peu à peu, en se «frottant» à d'autres vies, il se construit une personnalité, une identité nourrie par d'autres vies. Trouver le «bon» livre et les personnages adaptés à ses intérêts et à ses capacités demeure la principale difficulté à surmonter ici. Il faut trouver «son» livre.

Un deuxième objectif plus récent est *le développement (et l'entraînement) de la compétence de lecture*, c'est-à-dire cette capacité à interpréter un texte pour y voir plusieurs sens et y faire plusieurs suppositions ou déductions. Un texte contient plusieurs sens: plusieurs manières de comprendre et de saisir sont donc possibles. Cette façon de lire et de ressentir différemment les informations d'une histoire est une capacité à développer très jeune car cette manière d'interpréter, de dire à sa façon ce que l'on voit et ce que l'on ressent se retrouve partout. Il n'y a pas qu'un seul sens, qu'une seule «vérité»!

Le dernier grand objectif poursuivi est celui de la découverte de *la valeur esthétique des textes*. Comment chaque époque invente de nouvelles formes d'écriture pour dire et écrire l'histoire, la vie et les soucis des gens. Pour cela, des auteurs modernes inventent de nouvelles manières d'écrire pour traduire au mieux l'esprit d'une époque. Comme le cinéma change sa façon de raconter des histoires, la littérature, elle aussi, invente de nouvelles «formes littéraires».

D'après l'Educateur no 4/2001

Christian Yerly, rte de Lossy 141, 1782 Lossy-Formangueires. Tél. 026 475 16 17